

**LE JOUR, 1950
9 JUILLET 1950**

PROPOS DOMINICAUX

Il faut que dans ce monde en révolution, fréquemment, la quiétude de l'homme soit atteinte. C'est la loi de la vie, une disposition nécessaire de la destinée.

Mais c'est à l'homme d'opposer à ce qui le trouble la sérénité clairvoyante de l'ange. **Car, ce qui est devant nous, nous avons beau dire que nous ne le voyons pas ; en vérité, nous le connaissons et nous l'attendons.** Nous ne doutons pas de la victoire ultime du bien sur le mal, de la sagesse sur la folie, de la foi et de l'espérance sur les apparences de la nuit.

A courte distance, nous pouvons nous trouver dans les ténèbres ; mais un peu plus loin, devant nous, c'est toujours la grande lumière. Ainsi une éclipse du soleil ne supprime pas le soleil.

Si nous voulions regarder plus loin que l'immédiat et que le présent, nous pourrions avec certitude dire l'avenir. Nous pourrions assurer que les forces obscures qui attendent à la destinée de l'homme seront dominées ; nous affirmerions mieux que cette nature humaine qu'est chacun de nous, toujours blessée progresse vers sa purification.

Les soucis extrêmes que nous nous faisons sont une des plus folles parmi nos erreurs. Pour cent inquiétudes qui nous travaillent, la plupart se révèlent vaines. Nous nous agitons alors qu'il faudrait se recueillir. Nous nous alarmons alors qu'il faudrait discerner les éléments de sécurité qui traversent la marche du temps.

La guerre en Corée vient de mettre le monde en éveil. Manifestement elle supprime la possibilité d'une surprise cent fois plus grande. **Le malheur relatif interdit le malheur absolu. Le drapeau bleu des Nations-Unies couvre désormais les champs de bataille de Corée ; ce n'est plus la guerre d'un peuple à un peuple ; c'est l'union de quarante nations pour la suppression d'un désordre, c'est la première intervention collective du monde dans des conditions qui soient un apaisement pour les générations qui montent.**

On aura beau discuter, il faudra bien que l'histoire retienne la présence de ce drapeau bleu sur un quartier-général de commandant en chef, le signe qu'il représente, le symbole qu'il est ; et qu'il soit entendu qu'une force mondiale, en voie d'organisation, s'est opposée enfin à un acte de violence, qu'elle s'est mise en travers d'une volonté de conquête qui vidait la loi internationale. Si nous n'avions pas derrière nous la carence des Nations-Unies en Palestine, nous serions fondés à nous livrer à une sorte d'enthousiasme ; **tandis que les Nations-Unies ont montré que leur justice est loin d'être égale.** Mais, ne nous arrêtons pas trop au passé, attendons davantage du présent et de l'avenir. Comprendons enfin que les nations ont nos propres faiblesses, nos propres misères et que, comme les individus, elles manquent souvent à leur devoir.

Tel n'est pas le cas depuis quinze jours cependant. Il y a du nouveau en faveur de la paix.

En y regardant de plus près, on reste rêveur en se disant que la paix avec l'Allemagne et avec le Japon viendra apparemment pour l'Occident de ce malheur en Corée. Allah est grand !